



éducation pré- scolaire



Nous avons voulu ne pas négliger totalement l'enseignement préscolaire auquel nombre de pays en développement accordent une importance accrue.

C'est pourquoi il nous a paru intéressant de reprendre ici, quelques points d'un article de G. de Landsheere paru dans « Perspectives » (1) « L'éducation préscolaire dans les pays en développement », même si cet article ne concerne pas spécifiquement l'enseignement scientifique. Il insiste sur l'importance de l'éducation pour les enfants de 0 à 6 ans, dans un environnement où, si possible, espace et temps seraient structurés de façon à leur permettre de parvenir plus tôt à une intelligence formelle, s'ils doivent acquérir une formation scientifique à quelque degré que ce soit. Nous citons ci-dessous quelques extraits de cette étude.

« ... Alors que d'importants apprentissages dans les domaines figuratifs et sociaux restent possibles jusqu'à un âge relativement avancé, il semble qu'il en va tout autrement dans le domaine abstrait, symbolique. On dirait que, faute d'avoir mis en place au bon moment (pendant des « périodes sensibles », comme disait Montessori) certains apprentissages symboliques de base, l'aptitude à les acquérir involue...

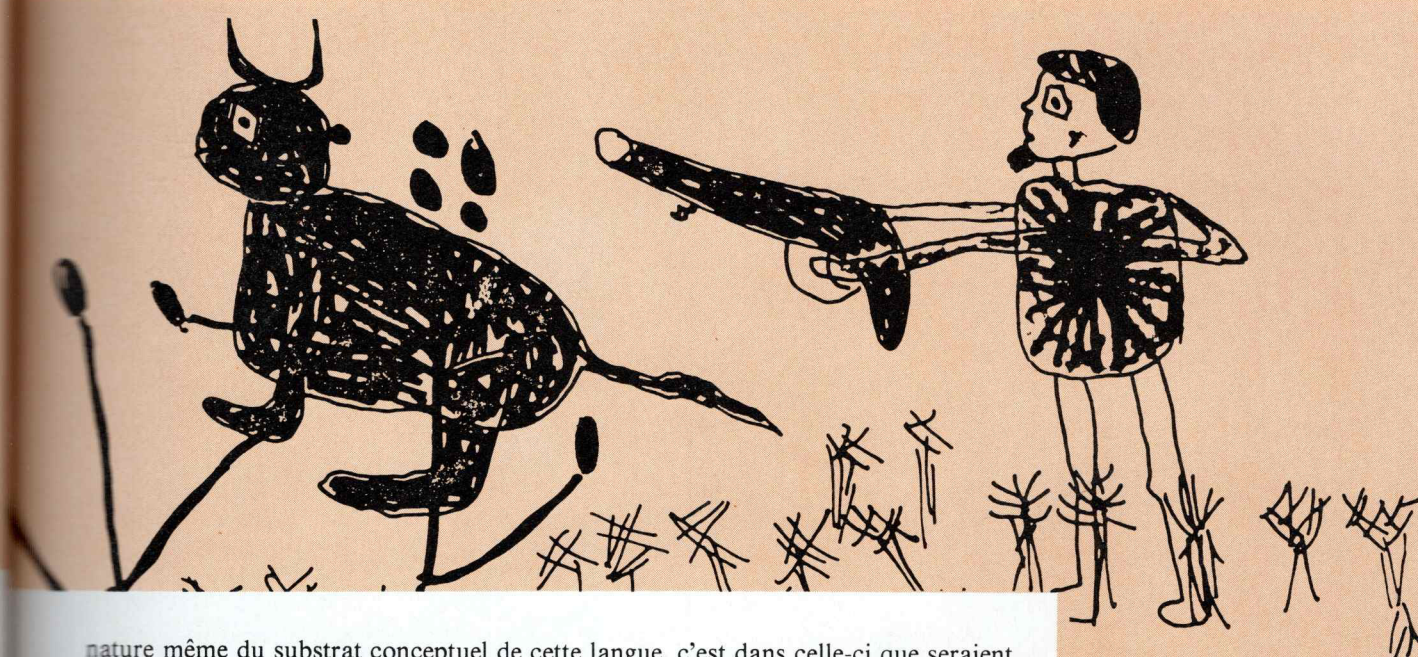
« ... Une série de problèmes à répercussions éducatives directes et fondamentales se posent lors du passage – surtout s'il est accéléré – d'une économie où domine largement le secteur primaire à une industrialisation moderne et à un développement des services. Ce processus exerce une influence dynamique sur toute la culture qui, de statique, se trouve soudain dans la nécessité de créer de nouvelles formes d'adaptation et de produire des comportements flexibles et créatifs auxquels elle n'était pas accoutumée.

Cette transformation, parfois à caractère mutant, appelle, en particulier : a) une intensification de la communication et de la prise d'informations, notamment écrite ; b) l'utilisation (et souvent l'apprentissage complet) d'une langue largement diffusée ; c) une formalisation de l'éducation.

Pour pouvoir réussir l'acculturation dont il s'agit ici, les enfants vont devoir apprendre à appréhender le réel selon des modes qui leur sont partiellement ou totalement restés jusque-là étrangers et, comme si pareille entreprise n'était pas suffisamment difficile en elle-même, la construction des concepts, de la logique nouvelle, va souvent devoir se faire à l'école, dans une langue elle aussi étrangère, dont l'enfant ignore tout au départ... »

« ... En quelle langue l'éducation préscolaire doit-elle se faire ? Compte tenu des nombreux essais, en sens divers, réalisés dans le passé, la solution suivante paraît s'imposer : on emploierait exclusivement, au début, la langue entendue par l'enfant depuis sa naissance et parlée dans le milieu familial. Sauf impossibilité créée par la

(*) Gilbert de Landsheere, professeur à l'Université de Liège où il dirige le laboratoire de pédagogie expérimentale et préside l'institut de psychologie et des sciences de l'éducation.



nature même du substrat conceptuel de cette langue, c'est dans celle-ci que seraient abordés l'étude quantitative du milieu, la construction préscientifique du réel et aussi, naturellement, certains aspects qualitatifs essentiels.

Dès le début de la scolarité primaire, l'apprentissage de la langue de grande communication dans laquelle les études secondaires et éventuellement supérieures seront faites, serait entrepris. Mais, jusqu'à l'âge de huit ou neuf ans, le recours à la langue maternelle garantirait la compréhension profonde...

« ... Après vingt-cinq ans d'études et d'observations sur le terrain, dans les pays en développement, et d'examen attentif des étudiants universitaires qui en proviennent, nous avons acquis la conviction profonde que, chaque fois que s'ouvre dans un pays en développement un centre d'éducation préscolaire doté d'un personnel suffisamment qualifié, on crée une véritable pépinière de talents.

Dans ce contexte, les centres de développement communautaire peuvent jouer un rôle décisif car, dans la mesure où la communauté, spécialement ses leaders, fait sienne l'idée de l'éducation préscolaire, non seulement celle-ci trouve plus facilement les ressources nécessaires à son fonctionnement, mais elle peut aussi s'appuyer sur un monde adulte qui la valorise et donc prépare chez l'enfant les attitudes positives qui, en dernière analyse, sont les clés du succès... »

« ... Peu après le lancement de Spoutnik I, nous eûmes l'occasion de faire une vaste enquête sur l'éducation aux États-Unis d'Amérique. Le pays vivait à cette époque dans un état de choc et cherchait désespérément à élever sa créativité scientifique.

Les moyens employés étaient parfois assez inattendus. Ne vîmes-nous pas, dans une classe de première du primaire de Nouvelle-Angleterre, le tableau de Mendeleïev (2) servir à l'apprentissage des lettres et des chiffres ! Les futurs savants atomistes ne sont jamais assez tôt conditionnés pour leur avenir...

Au terme de longs mois d'observation, je fus maintes fois interrogé sur les réformes scolaires qui pourraient être envisagées. A la vive surprise de mes interlocuteurs, je ne songeai ni à l'augmentation du nombre d'heures de cours de sciences dans l'enseignement secondaire, ni à l'adoption de programmes ou de gadgets sophistiqués. Je suggérai simplement que les écoles maternelles soient développées et démocratisées dans ce pays où elles restaient encore l'apanage d'une riche minorité. En ce temps-là déjà, je croyais à l'influence des premières années de la vie pour le devenir des hommes et des nations.

Mon sentiment s'est encore renforcé avec le temps et, si j'étais ministre de l'éducation d'un pays en développement, je n'aurais pas de cesse avant d'avoir à mes côtés une petite équipe sachant vraiment ce qu'éducation préscolaire veut dire... ».

(1) *Perspectives*, vol. VII, n° 4, 1977, Unesco, 7, place de Fontenoy, 75007 Paris.

(2) Mendeleïev : chimiste russe (1834-1907), auteur de la classification périodique des éléments chimiques.

